

REVUE DE PRESSE

ABACA

FÊTES GALANTES - BÉATRICE MASSIN



FETESGALANTES.COM

« *Béatrice a composé une ronde pour les grands enfants que nous n'avons pas cessé d'être. Merci à elle.* »

faits
d'hiver
danse
festival

Sésame ouvre-toi

Comment parler d'un ballet que l'on n'a pas vu ? Peut-être en commençant par son titre. ABACA donc. Une petite musique qui ne dit pas son nom, bien dans la manière de sa chorégraphe Béatrice Massin. En effet, il y a chez elle une musicalité induite à chaque nouvelle pièce. *Que ma joie demeure*, *Un air de Folie*, *Fantaisies*, *Terpsichore* ou *Mass b* pour n'en citer qu'une poignée, sont autant d'invitations à la danse dans leur énoncé. **Béatrice Massin se décrit volontiers comme une musicienne de l'espace. « Mon écriture chorégraphique explore les matières infinies qui unissent ou éloignent les corps dansants ».**

Mais alors quel corps se cache derrière cet ABACA de saison ? Et quelle partition gestuelle ? Un quatuor mais encore, un rondeau mais aussi. Pour Béatrice, il y aura un refrain moteur qui intie un couplet à chaque fois différent. Que voir ainsi dans cette proposition confinée ? Il y a ce baroque d'aujourd'hui que la chorégraphe brode depuis ses débuts, un pas dans l'autre, un pas vers l'autre. Le rondeau s'y prête, on l'imagine sans mal.

Mais il y a plus encore dans cet ABACA sonore. La fuite peut-être. D'ailleurs Béatrice Massin évoque une porte comme décor. On entre dès lors dans ABACA par ce cadre. Drôle d'idée de faire « danser » les portes. Après tout, Bédart imagina en son temps une *Variation pour une porte et un soupir* sur la musique de Pierre Henry. De « sa » porte, Béatrice dit encore : « *L'ouvrir c'est faire apparaître un monde merveilleux. La faire voyager c'est effacer la situation précédente pour esquisser la suivante* ». Et de proposer au final

« *une porte refrain au goût d'imaginaire* ». Autant dire que l'on connaît la chanson !

ABACA est un sésame (« ouvre-toi ! ») en forme de carnet de bal, un précipité de sensations, un hymne libre. Répétez après moi : « ABACA ». Et vous verrez ces quatre danseurs s'animer. Si, si ! Regardez encore la semelle frotter le sol, le poignet fouetter l'air, la tête se reposer sur l'épaule. Vous y êtes presque. ABACA existe en vous. En nous. À peine le temps d'écarquiller les yeux et déjà le rondeau reprend. Suis-je en rythme ? Pas le moment de fléchir, le mollet attaque, les doigts filent. J'y suis presque. Je reprends mon souffle. **Béatrice a composé une ronde pour les grands enfants que nous n'avons pas cessé d'être. Merci à elle.**

Peu à peu la vitesse s'amoindrit, la respiration se calme, les visages s'adoucissent. Ou du moins je le crois. Après tout, ABACA c'est un peu moi. « *Un rondeau à la mode baroque pour notre mande d'aujourd'hui* ». Vraiment ? Quel cadeau. Pour un peu on voudrait que cela recommence, ABACA au carré. ABACA voit double. L'exagère.

Laissons cette mélodie prendre le large. ABACA est comme ces oiseaux migrateurs, une danse pour conjuguer passé et présent. Une danse légère et puissante. Une danse pour renouer avec la vie. ■

Philippe Noisette



TEASER



ÉTAPE DE TRAVAIL



INSTANTANÉ VIDÉO

Conception et chorégraphie : Béatrice Massin

Assistant à la chorégraphie : Philippe Lebhar

Interprétation : Remi Gerard, Marion Jousseau

Damien Sengulén, Nicola Vacca

« C'est à un moment de pure divertissement que le spectateur est convié, au son de musiques de toutes sortes, notamment d'accents jazz... »



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



THÉÂTRE DANSE JAZZ/MUSIQUES CLASSIQUE/OPÉRA AVIGNON EN SCÈNES HORS-SÉRIES FOCUS ARCHIVES AGENDA

DANSE - GROS PLAN

ABACA de Béatrice Massin



THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CHOR. BÉATRICE MASSIN

Publié le 22 juin 2021 - N° 290

On peut enfin découvrir *le spectacle ABACA* de Béatrice Massin, un rondeau à la mode baroque pour notre monde d'aujourd'hui.

Le rondeau naît de la danse, de la ronde, il ancre ce qui deviendra une forme lyrique dans le corps, le rythme et la musique. Mais qu'il soit chorégraphique ou poétique, son essence n'est autre que le retour du refrain. Autrefois pratique sociale liée au jeu amoureux des cours, il reste une activité ludique, ouverte aux amateurs comme aux danseurs professionnels. Pour Béatrice Massin, c'est l'occasion de créer une pièce légère, qui mêle les univers baroque et contemporain en un dialogue nourri. Béatrice Massin nous entraîne ainsi dans ses ritournelles, enchaînant duos, trios et solos.

L'éternel retour

ABACA, qui n'est autre que l'ensemble des lettres qui forment la structure du rondeau, donne lieu à un jeu chorégraphique qui, tel un puzzle spatial et temporel, organise l'écriture en ouvrant à chaque fois un nouvel univers : du cercle de la danse à la ronde de la vie. C'est un rondeau pour quatre danseurs (trois hommes et une femme) et une porte, essentielle à la dramaturgie de la pièce. Si le refrain est toujours confié à la danseuse, son trajet linéaire n'aboutit jamais car il est à chaque fois perturbé par un événement extérieur. C'est à un moment de pur divertissement que le spectateur est convié, au son de musiques de toutes sortes, notamment d'accents jazz. Le monde baroque s'ouvre vers l'ailleurs pour faire front contre la grisaille de notre environnement et l'amertume de notre quotidien. *ABACA* s'offre comme une véritable ode à la joie et à la liberté de danser.

Agnès Izrine

LIRE L'ARTICLE EN LIGNE :

<https://www.journal-laterrasse.fr/abaca-de-beatrice-massin-2/>

« Ainsi revivifié, le rondeau tourne vraiment rond. »

Le Canard enchaîné

Le coin coin des Variétés

Abaca

(Le rondeau qui méduse)

FONDÉ SUR l'alternance d'un refrain (A) et de plusieurs couplets (B et C), le rondeau est une forme musicale qui jadis structura poèmes et chansons enfantines. Dans sa nouvelle création, Béatrice Massin, grande spécialiste de la danse baroque, fait du rondeau un jeu chorégraphique, sur des partitions de Marin Marais, Purcell, Rameau, Vivaldi, mais aussi sur des chansons de Trenet, Barbara et Higelin. Au refrain, incarné par une

danseuse, répondent, et s'enchaînent, les couplets dansés en duo ou en trio par les trois garçons de ce quatuor virevoltant. Cinquième personnage de ce ballet : une porte toute simple, ouverture sur les sortilèges de la danse, lieu de passage entre gestuelle ancienne et rythmes contemporains. Ainsi revivifié, le rondeau tourne vraiment rond.

A. A.

● Au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

« Avec ABACA, la danse baroque s'ouvre au grand public. »

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

TARN-ET-GARONNE

B. Massin : « La danse baroque a tout d'une danse actuelle »

La danse s'invite au cœur du festival Passions baroques, ce mardi soir, avec « Abaca ». Rencontre avec la chorégraphe du spectacle, Béatrice Massin.

Avec « Abaca », la danse baroque s'ouvre au grand public. Le spectacle, porté par la cie Fêtes galantes et sa directrice Béatrice Massin, se veut actuel et dépouillé d'artifices. Explications.

Que symbolise « Abaca » ?

Ce qui est beau dans la danse baroque, c'est son rapport à la musique. Le spectacle reprend la forme du rondeau musical (une chanson avec un refrain répétitif - A - et des couplets différents - B et C), très utilisée dans la musique et dans la poésie de la Renaissance et du début de l'époque Baroque. C'est une forme intéressante qui amène des changements, autour d'un même élément qui se répète.

Comment se présente le spectacle ?

Il tourne autour de quatre danseurs de la cie Fêtes galantes et d'un élément de décor : une porte, qui symbolise le refrain. Ce qui m'amuse ici, c'est de transposer le principe du rondeau dans le monde chorégraphique. Quand la porte bouge, voyage, elle fait pénétrer le public dans une nouvelle am-



Béatrice Massin, chorégraphe, créatrice et directrice de la compagnie Fêtes galantes. / DDM, Manu Massip.

blance. On passe du rire à l'émotion, à travers plusieurs petites scènes.

Quelles ont été vos inspirations pour créer la chorégraphie ?

La conception est un moment de nourriture énorme pour moi où je vais puiser dans différents univers. Je ne peux pas faire de création sans cela. Pour ce spectacle, j'ai beaucoup pensé au philosophe Daniel Jollien, à son travail sur le métier d'homme et sur la légèreté. Je me suis aussi inspirée du dessinateur Marc-Antoine Mathieu et de sa BD « Sens », de films d'Hitchock et de la musicienne baroque Christina Pluhar, dont plusieurs extraits musicaux sont repris dans le spectacle.

La danse baroque est-elle une danse actuelle ?

L'essentiel de mon travail avec la compagnie Fêtes galantes depuis bientôt 30 ans est de rendre le ba-

roque actuel. Dès que l'on dépoussière cette danse, qu'on lui enlève ses costumes [sur scène, les danseurs sont en short et T-shirt, NDLR] et cette étiquette « manière », on trouve une danse proche de la marche, simple, qui prend l'espace. C'est au final une danse très pure et abstraite qui a vocation à faire réverber les gens par des propositions visuelles et d'énergie. Le contraire d'une danse narrative et ennuyeuse.

« Abaca » s'adresse donc à tous les publics ?

Ce n'est pas un spectacle difficile mais une heure de différentes propositions qui amènent les spectateurs dans des mondes successifs. Il y a une vraie notion de légèreté accessible à tous. **Propos recueillis par Hélène Deplanque**
« Abaca », ce mardi 5 octobre à 20 h 30, au théâtre Olympe-de-Gouges.

« Pour ABACA, j'ai tout d'abord choisi le quatuor de danseurs, tous différents. »



Béatrice Massin agite les atomes du baroque

Reporté d'un an pour cause sanitaire, ABACA fait -enfin- les beaux soirs du festival Faits d'hiver. Béatrice Massin, chorégraphe spécialiste de la danse baroque, raconte cette aventure enchantée et ses projets.

Quel est le point de départ de ABACA ?

Cela faisait longtemps que j'avais envie d'aborder la forme du rondeau et de me plier à cette forme sur le plan chorégraphique. Une succession de séquences brèves s'ordonnant autour de l'une qui revient de façon récurrente (le refrain) en ouvrant à chaque fois un univers différent (les couplets). Mon désir a donc été de travailler les matières comme des jeux dans l'espace et le temps ce qui fait d'ABACA un spectacle pour les petits et les grands.

Comment avez-vous envisagé la pièce avec vos danseurs ?

Pour ABACA, j'ai tout d'abord choisi le quatuor de danseurs, tous différents. Très vite nous sommes partis tantôt sur des phrases construites et tantôt sur l'exploration de matières au travers d'improvisations. Les deux façons de travailler, comme souvent chez moi, se sont côtoyées et ont fabriqué un quatuor où le plaisir d'être ensemble a été essentiel pour l'humeur de la pièce. Un élément scénique mobile, une porte, a aussi orienté un travail sur l'espace poétique d'ABACA. De nombreuses musiques étaient présentes au tout début du travail et se sont réduites au fur et à mesure de la création. Ma « compagne » de travail d'ABACA a été Christina Pluhar et ses nombreux enregistrements avec son ensemble L'Arpeggiata. J'ai l'impression de me retrouver dans sa façon de faire voyager l'univers musical baroque vers d'autres domaines dont le jazz.

Vous travaillez sur un Requiem, il me semble ?

Oh que oui, je prépare une création pour novembre 22 au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines pour 12 danseurs. Requiem ou la mort joyeuse sera cette fois-ci vraiment basé sur la partition musicale de Mozart et pas que ... Une fête colorée et joyeuse pour nos morts intimes, ceux qui nous dynamisent en secret dans nos vies.

Pourquoi avoir commandé un « portrait » de Lou Cantor (fille de Béatrice Massin) à Mickaël Phelippeau ? Pour mettre en avant une filiation ?

J'ai créé en 2018, au sein de la compagnie Fêtes galantes, la Fabrique des écritures pour passer commande à d'autres chorégraphes volontairement très différents de moi et leur permettre de s'approprier le monde baroque au travers des interprètes de la compagnie. Une démarche qui permet de continuer à agiter les atomes du baroque et d'en faire une matière de création. L'opus 1 de la Fabrique a été la commande à Mickaël Phelippeau d'un solo LOU* et l'opus 2 vient d'être créé début janvier au IAP. Gaëlle Bourges y joue avec un tableau de Rubens. La petite pelisse. LOULOU (la petite pelisse) est un duo plein de tendresse et d'humour pour Philippe Lebhar et Lou Cantor.

Propos recueillis par Philippe Noisette – www.sceneweb.fr

« Au final, son ABACA du grand siècle est aussi un hommage à l'abstraction. »

Toute La Culture.

Entrez dans la ronde de Béatrice Massin à Faits d'Hiver

07 FÉVRIER 2022 | PAR ANTOINE COUDER

*Spécialiste de danse baroque, **Béatrice Massin** prend prétexte d'un rondeau pour lancer une variation sur les mille et une façons contemporaines de jouer du contact avec ses partenaires. Au final, son « Abaca » du grand siècle est aussi un hommage à l'abstraction.*

On compte quatre danseurs – trois hommes et une femme- mais en fait ils sont cinq. Il y a aussi un truc que l'on déplace sur roulettes. Une grande porte qui ressemble à une pièce de décor vertical ou au chevalet d'un peintre. Un objet totalement abstrait que les danseurs font applaudir avec eux à la fin de la représentation. Cette porte qui, à défaut de danser roule, autorise une suite de facétie qui apporte une bonne distance avec la scène de Cour d'origine, imposant un contexte où se trouvent posées à égale distance la danse du grand siècle et celle de l'abstraction. « Abaca » raconte le passage de l'une à l'autre dans une exploration serrée, sensorielle et émotionnelle, technique bien sûr. Le pari est ambitieux, mais Béatrice Massin joue avec légèreté et malice, chorégraphiant des péripéties burlesques à la façon d'un **Dimitris Papaioannou** qui serait revenu à un peu de sobriété. Elle navigue sans encombre d'une époque à une autre, sans que ce qui pourrait apparaître comme des hommages appuyés n'entrave la bonne marche de la ronde, toujours à la recherche de nouvelles figures, mais inlassable pourtant dans sa façon de revenir sans cesse au commencement. Il y a cette série de sauts désynchronisés, lourde et belle, ou encore cette séance de caquetages où les danseurs, enfin mêlés, un peu sens dessus dessous, offrent un final audacieux. Et bien sûr, il y a cette porte que l'on utilise pour entrer ou sortir avec l'un, revenir avec l'autre. On peut aussi s'y accrocher comme sur un tourniquet en pleine vitesse ou se la jeter quasiment au visage. Il y a aussi des regards complices, des gloussements discrets. Une scène de théâtre chanté. Mine de rien, on est parfois à deux doigts de la performance avec cette danse du rire qui voit le groupe disposé à la façon d'une toile de grand maître. Tout à l'air calme et bienséant comme à Versailles sans doute, mais pourtant un danseur part dans un fou rire et ce rire est contagieux. Les autres danseurs se mettent à rire de plus belle. Ils sont alors secoués de l'intérieur jusqu'à ce que l'extérieur de leur corps palpite et tremble. Le corps des danseurs est-il dansé ? C'est sans doute l'image la plus intéressante de la soirée.

Production : Fêtes galantes avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale, Danse à Tous les Étages ! Scène de territoire danse, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, Mica-danses- Paris 2022.

LIRE L'ARTICLE EN LIGNE :

<https://toutelaculture.com/spectacles/danse/entrez-dans-la-ronde-de-beatrice-massin-a-faits-dhiver/>

ABACA EN TOURNÉE

Création 2020

Retrouvez toutes les dates en ligne :

www.fetesgalantes.com/agenda



Fêtes galantes est subventionnée par Le Ministère de la Culture-DRAC Île de France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, La Région Île de France pour l'aide à la Permanence Artistique et culturelle et par le Département du Val de Marne pour l'aide au fonctionnement.

CONTACT PRODUCTION

Fêtes Galantes – Béatrice Massin
2 bis rue des Camélias - 94140 Alfortville

Production – Catherine Monaldi
Tél : + 33 9 81 04 50 50 / + 33 6 80 22 62 37
production@fetesgalantes.com